# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE 1882.


## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Température du 3 Septembre 1882**

Thermomètre de C. DUBRUEIL, Opticien.

| Heures du matin | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| | 70 | 21 |
| Midi | 84 | 29 |
| 3 P. M. | 88 | 31 |
| 6 P. M. | 80 | 27 |

Samedi, 2 septembre 1882, 3 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | 83 | Louisville, Ky | 78 |
| Augusta, Ga | 89 | Memphis, Tenn | 79 |
| Galveston, Tex | | Mobile, Ala | 88 |
| Cairo, Ill | 74 | Montgomery, Ala | 89 |
| Chattanooga, Tenn | 85 | Nashville, Tenn | 77 |
| Cincinnati, O | 75 | New Orleans, La | 87 |
| Davenport, Iowa | 70 | Omaha, Neb | 73 |
| Dubuque, Iowa | 72 | Pittsburgh, Pa | 83 |
| Galveston, Texas | 78 | Savannah, Ga | 88 |
| Indianola | 78 | Shreveport, La | 79 |
| Keokuk, Iowa | 73 | St. Louis, Mo | 78 |
| Key West, Fla | 88 | St-Paul, Minn | 49 |
| La Crosse, Wis | 70 | Vicksburg, Miss | 83 |
| Leavenworth, Kan | 80 | Yankton, D. T | 74 |

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux au plus basses).

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta | 9.07 | Nashville, Tenn | 8.04 |
| Cairo, Ill | 13.10 | New Orleans* | 10.00 |
| Cincinnati, O | 14.10 | Omaha, Neb | 6.67 |
| Davenport, I | 4.00 | Pittsburgh, Pa | 3.07 |
| Keokuk, Iowa | 2.10 | Shreveport, La | 11.00 |
| La Crosse, Wis | 4.09 | St-Louis, Mo | 10.07 |
| Leavenworth, K | 6.06 | St-Paul, Minn | 6.03 |
| Louisville, Ky | 7.00 | Vicksburg, Miss | 16.04 |
| Memphis, Tenn | 9.10 | Yankton | 3.04 |

*En dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

H. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

### MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Michael Perovich à Mlle M. Kasez;
Alexander Lavigne à Mlle Mary Martin;
George H Trim à Mlle Annie L. Campbell;
Alexander M. Halliday à Mme veuve Henriette Pickles Beebe.

**Naissances.**

Mme Vincent Fernandez, une fille, 7 sept 1881;
Joseph Bacchus, un garçon, 22 juillet;
Mme Wilkins, un garçon, 23 août;
Henry D. Eagleman, une fille, 29 août;
Télesphore Labiche, un garçon, 25 août;
Mme Matthews, une fille, 2 août;
Louis Betsar, un garçon, 27 août;
Frank Zimmer, un garçon, 29 août;
L. M. Lex, un garçon, 14 mai;
D. L. Gegnet, un garçon, 30 juin;
Antonio Sartocci, un garçon, 23 mai;
W. A. Wastiguy, un garçon, 30 juillet;
Jerome Lukiewich, une fille, 21 août;
Andrew Sullivan, une fille, 17 août;
Henry Ellerman, Jr., un garçon, 26 août;
Jerome C. Hammers, un garçon, 25 août;
G. F. T. McCann, un garçon, 3 août.

**Décès.**

Miss Kate Grady, 29 ans, 320½ rue Fulton;
Charles Unger, 35 ans, Infermerie Touro;
Mme veuve Elias Angel, 70 ans, rue Franklin et Calliope;
Bartholomew Wilson, 9 jours, 51 rue Priseur;
François Danton, 9 mois, rue Constance et Nouvelle-Orléans;
Joseph Wenzel, 5 ans, 117 rue Howard;
Mary Ellen Jones, 15 mois, rue Freret, près Lafayette.

### Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

H V McClain, Montgomery, Ala; H J Latcher, Orange, Texas; A L Miller, Alexandria, La; E Eagleton, Boston, Mass; F V Williams, Charleston, S C; R Wilson, Yazoo City, Miss; S Fees Sing, J E Jacobs, Shreveport, La; E E Lelan, Lac; Miss Maurie Bonzel, Miss Maggie Banks, Bayou Sara; Leo G H McLean, Sandfier; Miss Hugh LeRis et famille, Texas; Miss Gertrude Bently, Baton Rouge; Geo K Pitcher, Lac; J Darby, Tascos A J.

### Convention du Greenback Labor Party du deuxième district congressionnel.

—Le Dr. W. B. Pemberton, en appelant la Convention à l'ordre, hier, à une heure, à la salle Werlein à dit qu'il était de son devoir de le faire attendu qu'il est chairman de "l'Executive Committee of the National Greenback Labor Party", en Louisiane. Il a ensuite proposé M. E. R Blake, comme président temporaire.

La Convention a ratifié le choix.

M. J. J. Cronan a été nommé secrétaire.

Sur motion, le président a chargé MM. D. McLaughlin, Geo. Rice Jr., Dr. O. Callaghan, Geo. C. Miller et Jas. Lacey d'examiner les lettres de créance.

Le comité s'est retiré puis a présenté un rapport qui recommandait que les délégués du 3me, du 4me, du 5me, du 6me, du 7me, du 8me, du 9me, du 15me "wards" de la paroisse d'Orléans, et ceux des paroisses St-Bernard et Plaquemines, fussent admis à siéger.

Sur la motion, le président a nommé un e mitié d'organisation; celui-ci, au bout d'un instant, a présenté un rapport qui désignait les officiers permanents de la Convention. Le comité recommandait le docteur Pemberton pour la présidence.

Un membre a proposé le nom de M. Blake (président temporaire).

Plusieurs membres ont dit qu'un comité ayant été chargé de désigner les officiers permanents, on ne pouvait pas, après la lecture du rapport, proposer le nom d'une autre personne pour les mêmes fonctions.

Tandis que le comité délibérait, un membre a proposé que la Convention se passât des services du comité et procédât à l'élection de ses officiers. La motion ayant été adoptée, M. E. A. Blake a été élu président, M. J. L. Batts premier vice-président, M. Henri Clay, o, second vice-président, M. J. J. Cronan, secrétaire, M. Mat. Egan, sous-secrétaire.

La nomination d'un candidat aux fonctions de représentant du deuxième district congressionnel étant à l'ordre, les noms de MM. Albert C. Janin et Henri Weber ont été présentés.

Tandis qu'on balloitait, le comité d'organisation a présenté un nouveau rapport; le président l'a informé que la Convention n'avait plus besoin de ses services et avait procédé à son organisation; là-dessus le comité s'est retiré.

L'appel par "ward" a été fait et M. Janin a reçu 104 voix; M. Weber en a reçu 31.

MM. Cronan, Pemberton et Wallace ont été priés d'annoncer à M. Janin sa nomination.

La Convention, après avoir voté des remerciements à la Presse, s'est ajournée *sine die*.

### Cour criminelle de district.

—A la section A, (juge Roman)—Peter Cunningham, accusé d'avoir illégalement pris possession d'une maison; Warren Adams, accusé d'avoir déchargé une arme sur Jeff Clark; Peter Cooper, accusé de tentative de vol; Patrick Devine, Wm Green, Wm Gillet ou Bill Arrington, Jeff Grant, accusés de vol; Amanda Robertson et Benj Forrest, que le jury a trouvé liés à poursuivre le meurtre de Geo Gedeaux; M. J. Cronan, que le même juri a trouvé liés à poursuivre pour oppression dans l'exercice de ses fonctions; James Kinney et William Bernard, accusés de vol avec effraction—se sont déclarés innocents.

Mary Ann s'est reconnue coupable d'avoir volé un verre valant quinze sous.

Jeff Grant s'est reconnu coupable de port d'armes cachées.

### Cour du recorder Mittenberger.

—Joseph L. Whitman, convaincu de menaces, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Susan Jackson convaincue de s'être enivrée; Georgina Taylor, de n'avoir aucun moyen d'existence—ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Louis Watkins, prévenu de bataille et de bris de paix, a dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Adèle Coutouls, atteinte d'aliénation mentale, a été envoyée à l'asile, d'après la recommandation du médecin de la ville.

Marie Alston ou Charleston, convaincue d'ivresse, a été condamnée à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

### Cour du recorder Davey.

—Mme Marie Davis, accusée d'insultes et de langage obscène; Harriet Smith, de voies de fait—ont été requises de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

James Cullen, accusé d'avoir blessé Ophélie Smith, a été envoyé à la cour criminelle du district. Cautionnement de $1,000.

### Association Auxiliaire Sanitaire.

—La séance de cette association a été tenue hier soir sous la présidence de M. Abt Baldwin.

Le secrétaire a accusé réception du numéro de septembre du journal médical et chirurgical ainsi qu'une communication scientifique du cieur C. J. Deanet Brighton, d'Angleterre.

Après l'audition du rapport du directeur sanitaire, le trésorier a annoncé avoir été mis en possession des sommes suivantes recouillies la semaine dernière:

| | |
|---|---|
| Germania Insurance Company | $100 00 |
| Elkein Morton | 1 00 |
| O C Blanchin | 10 00 |
| Lewis & Lynd | 25 00 |
| One of the poor cases | 10 |
| | $136 00 |

ERNST & FLURY, Secrétaires.

### Association des Commis de la Louisiane.

—Sous peu, la saison des plaisirs champêtres va clore; avant cela il se donnera un fort Espagnol une fête dont l'éclat ne peut faire l'ombre d'un doute. Nous voulons parler de la soirée dansante que la sociétée association donne à ses amis, soirée dansante qui sera précédée d'une magnifique séance de pyrotechnie, et de plusieurs divertissements fort attrayants.

La carte qui nous compte des élus de cette fête est fort jolie, et semble à nos yeux refermer bien des promesses. Nous l'avons déjà dit, l'Association des Commis de la Louisiane n'en est pas à ses premières armes; il y a longtemps qu'elle les a faites avec succès, et qu'elle a acquis de nombreux titres à la sympathie du public.

L'organisation de sa prochaine fête est parfaite (sauf le cas de mauvaise chance à croire qu'elle servira dignement de clôture à la saison des fêtes à ciel ouvert.

Un des puissants attraits de la soirée sera la loterie gratuite à laquelle toutes les dames seront admises à prendre part.

Les invitations s'émettent rapidement; et tous ceux qui les possèdent comptent avec une anxiété fébrile les heures qui les séparent de samedi prochain.

### Banquet du Club Gymnastique des Jeunes Gens.

—Ce club a célébré hier soir, au Grunewald Hall, par un grand banquet, le 10me anniversaire de sa fondation. Le président dans un discours fort éloquent a passé en revue l'historique de ce club et puis il a présenté le juge Frank McGloin, qui a improvisé un de ces discours si éloquents et dont il a le secret. L'honorable juge a parlé des avantages de l'éducation morale et physique.

Il ne fallait pas seulement, a-t-il dit, donner à la jeunesse une éducation morale, mais aussi physique, et que c'était une grave erreur, assez généralement répandue, de croire que l'éducation était le principale force d'un peuple, et non sa condition physique. Il a ensuite complimenté le club sur sa prospérité actuelle.

Le club a été fondé le 2 septembre 1872, et compte aujourd'hui 307 membres.

Voici le menu du banquet :

Musique.

Soupe—Turtle soup.

Fish—Red Snapper à la Hollandaise, Red Snapper, Green Caps, Sauce.

Celd Dishes—Turkey Galantine, Ham Glaze, Paube à la Gelée.

Entrees—Chicken Volau-vent à la Financière, Oyster Patties, Green Peas.

Roasts—Roast Turkey, Roast Chicken.

Salads—Lettuce, Chicken Mayonnaise, Shrimp.

Relishes—Olives, Pickles, Celery Beets.

Desserts—Assorted Fruits, Assorted Cakes, Iced Sponged Cakes, Nougat Pyramids.

Coffee, Sordoin Wine, Champagne

Punch.

Après le repas le président a porté plusieurs toasts, entre autres à la presse; le représentant de l'*Abeille* y a répondu.

Nous remercions ces messieurs de la jolie sérénade qu'ils nous ont donnée en passant le soir devant nos bureaux et des bienveillantes attentions dont ils ont comblé notre représentant.

Voici la liste des officiers du club:

MM. Ed. J. Gueringer, président;
J. H. Camors, vice-président;
Elgin Moses, trésorier;
M. D. Gardner, secrétaire aux archives;
N. Le Beau Ronelle, secrétaire aux finances;
H. Garrot, secrétaire correspondant;
A. P. Blum, instructeur en chef;
R. Gernon, assistant instructeur;
A. O. Hebrare, percepteur.

Le comité des préparatifs se composait de messieurs

H. Garrot, Chairman,
G. W. Dinkel, H. T. Oviatt,
P. Moses, A. La Belle,
E. Canning, M. M. Silas Oviatt,
L. H. Baibey, D. R. Hern.

**Paragraphes.** — Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

B'aahe Otero à Mme Célestine Casanova, un terrain et bâtisse dans l'Pilet comprin entre les rues Marigny, Mandeville, Girod et St-Jean-Baptiste, ayant 26 pieds de face à la rue Marigny sur 120 pieds de profondeur ..... $400

Frank J. Otto à Nicholas Burg, deux terrains contigus dans l'Pilet compris entre les rues Claiborne, Derbigny, Union et Bagatelle, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Claiborne sur 125 pieds de profondeur ..... $600

John L. Sherry à Aristide E. P. Albert, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Perle, Burdette, St-Charles, Washington, ayant 30 pieds de face à la rue St-Charles sur 105 pieds de profondeur ..... $1400

T. Beck à E. Carreras, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Moraics, Bons-Enfants Marigny et Mandeville, ayant 34 pieds de face à la rue Morlaès sur 120 pieds de profondeur ..... $300

Robert N. Lewis à William Lynd la propriété connue sous le nom de Brama Cotton Press, actuellement Virginia Cotton Press, dans l'Pilet compris entre les rues Tchoupitoulas, Richard, Market et Levée ..... $52,100

—Une querelle a eu lieu chez Mme Picot, au coin des rues Atlantique et Patterson, Algier, entre Edward Casser, c, et un nommé Harry, c. Après l'échange de plusieurs coups de poing les deux adversaires se sont séparés.

—Le bal paré annuel des Bahan Grays a lieu, le samedi, 16 du courant, au Werlein Hall, soin Baronne et Perdido. Le comité des préparatifs se compose du lieutenant A. Figueroa, chairmain, des caporaux E. D. Aron, N. Mohr, et du soldat W. N. Scoggins. Remerciements au capitaine C. S. Aron, pour les invitations.

—Lundi prochain, M. Walshe, administrateur du département des finances, soumettra au comité général un projet d'ordonnance pour la vente d'une charte autorisant la construction d'un chemin de fer qui passera dans les rues Chartres, St-Ferdinand, Crapa, Decatur et Canal.

—M. Charles E. Ajter, planteur de la paroisse St-Charles, a demandé, hier matin, à la cour civile de district, une injonction dans le but d'empêcher le "N. O. Mississippi Valley Railroad Company" de poser des rails sur sa propriété, située à St-Charles.

—Le Reichard Battalion, major Maximilian Hermann, et les German Guards font une grande excursion militaire, samedi prochain, 9 septembre, à Ocean Springs. Le train partira du pied de la rue du Canal à deux heures et demie précises de l'après-midi et, pour revenir à la Nlle-Orléans, quittera Ocean Springs le lundi, à sept heures du matin. Il s'arrêtera à la Baie St-Louis et à Biloxi. Le billet, pour l'aller et le retour, (round trip) se vend deux piastres.

—Jas Cabary, employé chez M. Martin, propriétaire d'un chantier de navires au Nouveau Bassin, portait, hier matin, à dix heures, une grosse planche qui lui est tombée sur la jambe droite. Il a été grièvement blessé. On l'a transporté à l'hôpital.

—Willia Williams que A. Harris accuse d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été arrêté, hier, à deux heures de l'après midi, au No 445 de la rue Julie.

—Hier soir, à sept heures, Geo Creagh, officier du "City Protective Patrol", a vu, dans la rue Commerce, près Poydras, trois nègres qui portaient un sac; en s'approchant d'eux, les nègres se sont enfuis laissant sur le trottoir le sac que l'agent a ramassé et qui contenait du suivre.

—A la même heure, une lampe allumée, que Mme J. Jones remplissait d'huile chez elle, au No 272 de la rue Poydras, a fait explosion. Mme Jones a été brûlée au corps.

—Thomas Wallace, étant ivre, est tombé hier soir, à six heures, contre l'escalier de l'hôtel Cassidy, dans la rue Gravier, près Carondelet. Il s'est grièvement blessé à la tête. On l'a transporté l'hôpital.

—Un mulet attelé à une charette a eu peur, hier matin, à huit heures, et a pris le mors aux dents, rue St-Claude, entre Ursulines et St-Philippe; il a renversé un hangar dans le même îlot; Elias Toussand qui passait dessous dans le moment a été légèrement blessée par un morceau de bois qui l'a frappée à la tête.

—Frank Withom, âgé de 17 ans, était, hier, à 3 heures de l'après-midi, sur le toit du magasin de Mme Loeffler, No 44 de la rue Royale; il a glissé et s'est coupé une artère contre une partie de la toiture vitrée. Sa blessure qui est grave a été pansée par le Dr Hava.

—Mme Armantine Edouard est morte subitement, hier matin, à neuf heures, à sa résidence No 201 de la rue Robertson, près Dumaine.

—Louis Le Roy, employé à la manufacture de beurre dans la rue Tchoupitoulas, entre Philippe et Bourgogne, est tombé hier, à sieu heures, sur le plancher; il s'est grièvement blessé à l'œil gauche.

—Hier soir, à onze heures et demie, plusieurs coups de sifflet ont ameuté une foule au coin des rues Conti et Chartres. Il s'agissait de Larry King que le propriétaire du café chantant du coin sus nommé faisait incarcérer pour avoir insulté quelqu'un chez lui. L'arrestation opérée, le calme s'est rétabli dans le quartier, et les divertissements ont repris leurs cours dans l'établissement.

### Un nouvel appareil.

Au moment où, dans le jardin des Tuileries, les orchestres faisaient rage, où de charmantes actrices remplissaient de sourires les kioskques multicolores de l'allée des journaux, où nos Parisiens enchantés s'enivraient de soleil, de poussière et de bruit, savez-vous la seule chose qu'un Anglais, le correspondant du journal "le Times," a vu dans cette grande fête de la jeunesse? Vous ne le devinerez jamais.

Nous mes confrères et moi, comme eux, nous notions scrupuleusement les moindres attractions de la Kermesse, oubliant de l'absence du ministère et du désarroi du gouvernement, et, ma foi! sans penser au lendemain, nous jouissions gaîment du présent. Pendant ce temps-là, le correspondant du "Times," s'écartant de la cohue bruyante, s'absorbait dans l'étude d'un petit appareil placé en un coin de la Petite Provence.

Le correspondant anglais, avec son flair pratique, pensait à son pays—Old England—engagé sous un ciel brûlant dans une guerre peut-être longue, surtout pénible.

Aujourd'hui, c'était l'armée anglaise dans les sables de Suez, demain se serait une diversion en Abyssinie ou une marche sur la Haute-Egypte, partout enfin où la fortune et l'honneur du léopard britannique pourraient être en péril.

Et dans ces solitudes des Pharaons, sous un ciel de feu et sur une terre sans ombre, ce qu'il fallait assurer, à l'armée anglaise ayant des armes perfectionnées et des alliances, sauce Moulin Rouge, c'était l'eau, indispensable à la vie, l'eau qui fait le thé, qui fait le soldat anglais.

Et voilà pourquoi, comme unique compte rendu de la fête de dimanche, l'Angleterre a pu lire dans son principal journal cette longue et intéressante étude.

Je crois utile d'en donner une fidèle traduction :

"Hier, à la fête populaire du jardin des Tuileries, il a été fait une expérience qui semble mériter l'attention immédiate du public anglais et des autorités militaires.

"Parmi les attraits de la fête figurait un appareil pour la concentration et l'utilisation de la chaleur solaire, et, bien que le soleil ne fut pas bien brillant, j'ai vu cet appareil mettre en mouvement une machine à imprimer qui imprima plusieurs milliers d'exemplaires d'un spécimen de journal intitulé le "Soleil Journal."!

"Les rayons du Soleil sont concentrés par un réflecteur qui se meut en même temps que le soleil et chauffe une chaudière verticale placée sous le moteur.

"On peut supposer que le seul but était de démontrer la possibilité d'utiliser la chaleur concentrée des rayons solaires; mais je l'examinerai attentivement car l'appareil paraît capable d'être de grande utilité dans des circonstances données.

Ici en France, il y a un obstacle radical: le soleil est souvent voilé par les nuages. Il y a des milliers d'années que l'idée d'utiliser les rayons solaires a dû se présenter, et il y a même des tribus sauvages qui ne connaissent pas d'autre moyen de combustion; mais l'application scientifique a fait défaut jusqu'ici, cet appareil combler la vide.

Il y a une quinzaine d'années, le Professeur Mouchot de Tours, commença la construction du premier appareil de ce genre et ses expériences ont été continuées par M. Pifre, qui a consacré beaucoup de travail et de dépenses à rendre pratique l'idée de M. Mouchot. Une société est actuellement prête à son aide, et a constitué un certain nombre d'appareils de différentes dimensions, et son usines pourrait rapidement en fournir une grande quantité.

Il est prouvé que dans un pays de soleil ininterrompu, la chaudière peut être chauffée en 30 ou quarante minutes. Un appareil mobile peut faire bouillir 2 1|2 quarts à l'heure, ou 4 gallons par jour, approvisionnement par distillation ou par ébullition. Six ou huit hommes.

L'appareil peut être aisément transporté à dos d'homme et l'on peut être assuré d'obtenir avec lui, même de très mauvaises qualité une eau potable et bonne à boire.

J'ai eu l'occasion hier, de contrôler ces faits, en voyant distiller du cidre, mettre une pompe en mouvement, et faire du café, en un mot, l'action calorifique du soleil remplissant cette double fonction.

L'appareil, sans doute, n'a pas atteint sa perfection mais tel qu'il est, il permettrait au soldat, dans l'Inde ou en Egypte, d'obtenir en campagne de la bonne eau, et de cuire ses aliments rapidement.

L'invention est d'une importance spéciale pour l'Angleterre, précisément en ce moment, mais même quand la question égyptienne sera réglée les troupes indiennes la trouveront d'une valeur inestimable.

Que pour cette fois, on laisse de côté les impossibilités, et qu'une commission soit sur le champ envoyée 30, rue d'Asse, avec instruction de faire un rapport immédiat, car chaque minute de gagnée, peut éviter des souffrances à des Anglais, combattant au loin pour leur pays.

Peut-être me suis-je trompé, une commission en décidera. Et si l'appareil est bon, le moindre retard dans son adoption serait déplorable."

Nous avons de bonne source qu'une commission militaire anglaise étudie l'emploi des insolations pour la distillation de l'eau en Egypte.

Que vous semble du correspondant du "Times" qui avec la grande autorité que personne ne lui conteste, conseille tout simplement d'ajourner sans retard un appareil dont l'utilité lui paraît incontestable, que vous semble aussi de ce gouvernement qui reçoit le conseil et le met en pratique ?

La solidarité! voilà la cause de la grandeur anglaise. Un haut en bas de l'échelle sociale, chaque citoyen anglais déclare que part de souveraineté et parpouvoir il y a un citoyen anglais, l'Angleterre toute entière est avec lui.

Il y a quatre ans que nos alpinistes qui se suivent et qui hélas! se ressemblent tous ont eu sous les yeux ces appareils qui certes seront un jour en Afrique les plus puissants auxiliaires de la civilisation, et ils n'en ont cure. Parbleu! il est bien plus important de créer des sinécures invraisemblables et de changer les fonctionnaires.

Cependant nous avons des colonies dont l'industrie souffre, faute de moteurs à bon marché, nous avons par delà la Méditerranée, une autre France, au sol fécond, qui demande des irrigations pour donner trois moissons par an. Mais nous avons bien d'autres chos à faire!

(Dans le *Courrier du Soir.*)

*La Voltaire :*

En attendant une Ecole de cuisine, pour la santé du corps, à l'exemple de celles de New-York et de Londres, nous allons avoir une Ecole municipale de chimie et de physique.

L'enseignement sera réparti sur trois années d'études. L'âge d'admission est de 14 à 18 ans. Le nombre des élèves est limité à trente. A la suite de l'examen de troisième année, des diplômes spéciaux seront délivrés, qui assureront à ces jeunes chimistes ou physiciens un avenir dans l'industrie française. Chez nous, jusqu'à présent, on était trop souvent forcé de recruter dans les écoles étrangères les jeunes gens dont on avait besoin pour la partie scientifique de la fabrication des divers produits de nos manufactures et pour la surveillance de la main-d'œuvre, à ce point de vue.

Donc, tous nos compliments à la municipalité parisienne.

—Un de nos confrères rend compte en ces termes de la dernière séance de l'Académie:

"On s'est occupé du dictionnaire."

Voyons, voyons, pas de bêtises! Voilà deux siècles et plus que les académiciens nous font accroire qu'ils s'occupent de ce malheureux dictionnaire.

Il est temps de mettre fin à cette mauvaise plaisanterie.

Le journal russe *Novosti*, parlant de la politique suivie par l'Angleterre en Egypte, s'exprime de la manière suivante :

"Les boulets anglais n'ont pas seulement détruit les forts d'Alexandrie, il ont aussi annulé le traité de Berlin; ils ont creusé un nouvel abîme entre l'Occident et l'Orient et ont divisé de nouveau l'Europe en plusieurs camps ennemis les uns des autres.

"Lorsque les Allemands lancèrent, au mois de décembre 1870, leurs premières bombes sur Paris, M. Gladstone protesta au nom de la civilisation et de l'humanité.

"Aujourd'hui, le même M. Gladstone, ne pouvant pas cacher son égoïsme sous le manteau de l'humanité ou de la civilisation, détruit presque entièrement une ville sans défense.

"Il y a deux ans, il s'écriait avec menace: "N'y touchez pas!" Mais à présent, c'est lui qui met la main sur le bien d'autrui.

"Cependant, l'Angleterre n'a pas profité des fruits de sa politique égoïste. L'Europe ne consent pas à ce que les Anglais s'emparent de l'Egypte et s'approprient le canal de Suez.

"Tant qu'on n'aura pas déclaré officiellement que la succession de l'homme malade est ouverte, chaque tentative faite par une puissance pour s'emparer d'une partie du territoire turc sera nécessairement combattue par toutes les autres puissances.

"Quant au canal de Suez, il est la propriété de toutes les nations, et l'Angleterre a d'autant moins le droit de le posséder exclusivement qu'elle est la seule nation qui se soit opposée autrefois à la création de cette route maritime."

*Le Gil Blas* rappelle les deux traits suivants de la vie de M. Eugène Duclerc :

"En 1848, malgré les cris du peuple et les fusils braqués sur sa poitrine, il força les députés à rester à l'Assemblée nationale et empêcha sa dissolution.

"Je laisse parler Maxime Du Camp, qui raconte le fait et ajoute qu'après vingt-sept ans écoulés, ce spectacle l'émeut d'une admiration qu'il retrouve intacte au fond de son souvenir.

"Ce jeune athlète, dont les gestes flegmatisaient la foule, se tourna vers deux tambours placés sur les gradins et leur cria: Battez un ban! Les tambours obéirent et firent un roulement; la rumeur générale s'affaiblit, il y eut une sorte d'apaisement qui ressemblait à du silence! Je l'entends alors: Représentants, à vos places! La séance n'est pas levée. Au nom de la nation que nous représentons, dont l'Assemblée n'est pas, dont l'Assemblée ne peut être dissoute, au nom de la France qu'une faction infâme ne parviendra pas à déshonorer, nous reprendrons nos travaux!—On applaudit, des députés crièrent: L'ordre du jour! Je me disais: Enfin, voilà un homme!— Je demandai son nom, c'était Eugène Duclerc!"

Quelques jours après, M. Duclerc, que les insurgés cherchaient pour le fusiller, se trouvait dans une des salles de l'Hôtel de Ville:

"Le peuple envahissait déjà les escaliers lorsqu'un représentant se précipite pâle et défait.

—Mon cher Duclerc, dit-il, il faut fuir au plus vite. Venez, venez, je connais un passage qui nous conduira en bas.

"—Mon ami, répondit froidement M. Duclerc, en restant au milieu de la salle, je vois qu'un moyen de sortir d'ici honorablement, c'est par la fenêtre, et j'entends venir des gens qui vont s'en charger.

"Un porte-drapeau s'élance dans la salle et le tient dans sa poche.

Le nommé R..... a été mis immédiatement en état d'arrestation. Grâce à son système ingénieux, il avait, ainsi, en partie propriété un grand nombre de pièces jouées au bout d'un an et un jour, et il avait, en outre, touché de nombreuses récompenses de la part des personnes qui réclamaient les objets dérobés.

Un crime, qui jette une honnête famille dans la désolation, vient d'être commis près de Cambrai, à Honnecourt.

Les deux frères Lévêque, qui, jusqu'alors, avaient vécu dans les termes les plus honnêtes, se sont pris de querelle vers dix heures du soir, après de nombreuses stations faites toute la journée dans les estaminets du pays. En proie l'un et l'autre à une grande sure excitation, ils en vinrent bien vite aux mains. On put les séparer et ramener chez lui l'un des deux combattants, nommé Télesphore. Tout à coup celui-ci, pris d'un nouvel accès de rage, trompa la surveillance de l'ami qui l'avait ramené et se mit à la poursuite de son frère, qu'il rejoignit environ cinquante mètres du hameau du bois Maillard.

On s'aperçut aussitôt de la fuite de Télesphore, on courut après lui, mais on arriva trop tard. Télesphore avait, à deux reprises, plongé son couteau dans le ventre de son frère Gustave.

Aussitôt son crime accompli, le malheureux, subitement dégrisé, se jeta sur le corps de son frère, s'efforçant de le soulager, lui demandant pardon. La scène était déchirante. Gustave, qui souffrait cruellement, poussait des cris, tout en essayant de rentrer dans l'horrible blessure les entrailles qui s'en échappaient. Il fut aussitôt transporté chez ses parents.

Gustave, malgré ses souffrances, se refusa à accuser son frère, il assurait que Télesphore n'était pas son meurtrier. Télesphore lui-même essaya de prétendre que c'était un inconnu caché derrière un buisson qui avait porté à son frère un coup de couteau; vainou par l'évidence, il avoua bientôt.

Malgré les soins empressés dont le blessé a été l'objet, Gustave est mort dans la soirée de lundi.

Le meurtrier, qui est dans un état de désespoir difficile à décrire, a été écroué à la prison de Cambrai.

—M. Emile M....., employé de commerce, demeurant rue Casimir-Delavigne, à Paris, regagnait son domicile, vers une heure du matin, lorsqu'en tournant le marché Saint-Germain, il fut accosté par un individu qui lui dit à brûle-pourpoint: "Donnez-moi votre porte-monnaie, et dépêchons-nous!"

M. M... ne perdit pas son sang-froid. Regardant le rôleur en face: "Est-ce ainsi, fit-il, que l'on agit avec un confrère?"—Comment! au ses donc du métier?"—Certainement."

L'endroit était entièrement désert. M. M... reprit: "Il y a un bon coup à faire dans le voisinage de l'Odéon. Veux-tu que nous opérions ensemble! Nous partagerons le bénéfice."—"Volontiers, dit le noctambule dont les yeux s'illuminèrent. Il n'est pas trop tôt, car ma bourse se trouve presque à sec."

Et passant son bras sous celui du rôdeur, M. M... l'entraîna dans la direction de son domicile. A l'angle de la rue Monsieur-le-Prince se trouvent deux gardiens de la paix. "Voici du gibier pour vous, messieurs," dit M. M...

Et il leur raconta ce qui venait de se passer. M. M... n'était nullement armé, et, grâce à un rare sang-froid, à une inspiration subite, il a peut-être échappé à un grave danger, car son agresseur a été trouvé nanti d'un poignard et d'un stylet. Celui-ci eut une parole superbe pendant qu'on le fouillait: "Fiez-vous donc aux hommes!" s'est-il écrié.

Autrefois, à Londres, s'étaient les hommes qui chantaient indifféremment les rôles d'hommes et de femmes.

Un jour, on devait donner je ne sais plus quel drame, et le public commençait à s'impatienter de ce que le rideau ne se levait pas, le directeur entra en scène et gravement s'excuse:

—Veuillez patienter encore un peu; la reine achève de se raser.

# Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

## AFFAIRES D'EGYPTE.

### Insolations en Egypte.

Londres, 2—Une dépêche d'Ismailia au Times dit: la brigade des Highlanders est arrivée ici d'Alexandrie.

La plupart des cas d'insolation parmi les troupes sont légers.

### Les utricité des Bédouins—Les prisonniers

Londres 2—Une dépêche de Harrison au Times dit: Un officier arabe blessé, déclare que la cavalerie anglaise avait à peine mis en déroute les rangs d'Arabi, qu'une bande de bédouins se précipita sur les morts et les blessés et commença à dépouiller et voler les morts et les blessés, et à tuer ceux qui pouvaient faire quelque résistance.

Le colonel Bullock essaie de gagner la confiance des paysans, dont quelques-uns ont acheté et payé une centaine de moutons. Une grande partie des prisonniers sont de simples femmes. Plusieurs d'entr'eux ont été relâchés. On les a ensuite invités à revenir au camp pour apporter des légumes, et établir ainsi un marché régulier.

### Nouveau camp formé par Arabi—Il menace le canal.

Port Said 2—Arabi Pacha forme un camp à Solih-Tel; il menace ainsi le canal et le flanc des anglais. Le général Wolseley a prix toutes ses précautions pour prévenir un mouvement de la côte.

### Transports de troupes.

Port Said, 2—Les navires transports Orontes, le Malabar, l'Osmanli sont entrés dans le port. La santé des troupes est bonne.

Portsmouth, 2—Les vapeurs Persian, Monarch et Tyne viennent de partir, emportant 1000 hommes en Egypte.

Paris, 2—Une dépêche d'Ismailia dit que le commandant de Tel El Kober venait d'abandonner la cause d'Arabi.

### L'émeute à Dublin.—La foule chargée par la troupe.

Dublin, 2—A 10 h. 30 hier soir, la populace dans la rue Brunswick a jeté des pierres aux troupes; un homme a été blessé. Les troupes ont alors chargé et dispersé la foule.

Une charge à la baïonnette a été faite dans la rue Sackville et les troupes ont reçu de la foule une grêle de pierres.

Les troupes stationnent devant la banque d'Irlande. De nombreux constables sont revenus à leur poste dans les casernes de la rue Kevis.

### Le crime en Irlande.

Dublin, 2—Plusieurs vols avec effraction ont été commis la nuit dernière, les coupables ont été arrêtés dans deux cas et punis par les magistrats. Plusieurs individus ont été condamnés à l'amende pour avoir essayer d'intimider des agents de police dans l'exercice de leurs fonctions.

Lord Spencer est en conférence avec le chef de police et ses lieutenants; rien n'est encore arrêté en ce qui concerne les devoirs d'un policier dans les rues.

### Question de police en Angleterre.

Londres, 2—Par suite de la publication des plaintes faites par le surintendant de la police de Londres, sur la nouvelle façon de payer la police anglaise, le département de l'intérieur a lancé un ordre qui maintient la constitution quinquennale et ajoute que les mêmes droits civiques que les indigènes en ce qui concerne le domicile fixe, l'acquisition d'immeubles, l'exercice de l'industrie, la qualité de citoyen de l'Etat et la protection par les tribunaux."

—La *Gazette* (officielle), d'Alsace-Lorraine du 18 août, publie une nouvelle liste de 383 personnes dont l'option a été validée par une ordonnance du 7 août.

Le service de la sûreté a fait arrêter, à la porte du Théâtre-Français, à Paris, le commissionnaire R....., très renommé à la préfecture pour sa probité.

Voici où l'imagination peu scrupuleuse de R..... l'avait conduit :

Presque quotidiennement il déposait les objets trouvés chez M. Gouin, demeurant au 23 bis de la Chaussée d'Antin, et M. Duclerc sortit le chapeau sur la tête, sans qu'un de ces furieux fît un pas vers lui."

La question de savoir si les étrangers vont être exclus de la jouissance des usufruits communaux a été pendant longtemps débattue en France, sans jamais être résolue. Elle vient de donner lieu à des contestations dans plusieurs communes d'Alsace-Lorraine. Voici la circulaire adressée à ce sujet par M. le secrétaire d'Etat à MM. les présidens des trois départemens :

Strasbourg, le 4 août.

A messieurs les présidens des départemens.

Objet: La participation des étrangers aux usufruits communaux.

Plusieurs cas spéciaux qui sont venus à ma connaissance me portent à déclarer que les étrangers (personnes non originaires de l'Allemagne) ne peuvent pas être considérés comme ayant le droit de participer à des usufruits communaux, notamment ce que l'on appelle le droit de compétence. Les Allemands, par contre, qui ont leur domicile fixe dans une commune de l'Alsace-Lorraine, ont, en vertu de l'article 3 de la Constitution de l'empire, le droit de participer aux usufruits communaux, même dans le cas où ils ne seraient pas de nationalité alsacienne-lorraine. Je vous prie de donner des instructions dans ce sens à MM